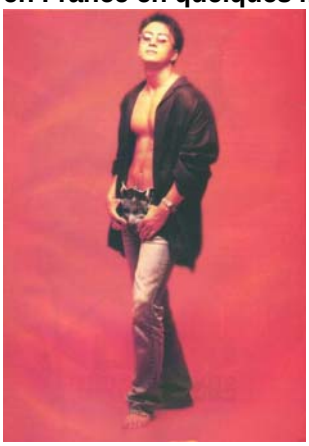
Toutes folles de lui :
BAE YONG JUN

Elles sont japonaises, taiwanaises, vietnamiennes, chinoises, thailandaises, cambodgiennes, philippines, singapouriennes. Avec un point commun : la folie – le mot n'est pas faible - de Bae Yong Jun. Lorsque cet acteur coréen (car c'en est un) est arrivé pour la première fois à l'aéroport de Haneda à Tokyo en Avril 2004, la police fut affolée : des dizaines de milliers de femmes japonaises étaient là pour l'accueillir et criaient son nom, comme au plus fort de la beatlemania des années 1960.

Tout a commencé par un banal feuilleton télévisé coréen sorti en 2002 en Corée et n'ayant rencontré qu'un succès d'estime, et diffusé à une heure tardive sur le réseau satellite de la chaîne nippone NHK , le France 2 japonais: Winter Sonata (Sonate d'hiver)**, à la fin de 2003. Les programmateurs en furent stupéfiés: les vraiment téléspectateurs, mais surtout les téléspectatrices, étaient accrochés. Ni un ni deux, la NHK remit le couvert quelques mois plus tard, mais cette fois-ci sur son réseau hertzien. Déclenchement instantané de l'un des plus grands phénomènes visuels des 2 dernières décennies: Bae Yong Jun grimpa au firmament du rêve des femmes asiatiques. Il y est toujours.**

La teinte de ses cheveux fut immédiatement copiée, comme le fut sa coupe. Ne parlons pas des marques qu'il porte maintenant, et cela continue encore, car l'acteur est devenu une pancarte publicitaire ambulante, comme cela se fait partout. Des millions de DVD du feuilleton ont été vendus, la photo de l'acteur est sur la table de chevet de millions de femmes asiatiques, et à chacune de ses apparitions, des foules monstrueuses de femmes hystériques se forment, des filles s'évanouissent. Deux cent mille copies d'une méthode langue coréenne sont vendues fin 2004 par la NHK au Japon, ancien colonisateur de la Corée : imaginons 100 000 méthodes d'arabe vendues en France en quelques mois, proportionnellement !



Fin 2003, une société de rencontres maritales (des Japonaises pour des Coréens) avait seulement « placé » 80 rencontres : le chiffre monta à 1700 dès la rediffusion en hertzien du feuilleton avec le beau Coréen.

Dans les pays du sud-est asiatique, la folie a fait des ravages, et les DVD y furent épuisés dès leur disponibilité à la vente ou à la location.

Les exégèses n'arrivent toujours pas à analyser de manière logique cette vague folle : *Winter Sonata* selon les normes mondiales n'était qu'une histoire un rien mièvre, un roman-photos version TV sans plus, mais dans lequel les glandes lacrymales alliées à un faux suspense (sentimental) ont apparemment joué un rôle inattendu. Les mille trois cent minutes (oui, 1300 minutes !) du feuilleton originel se sont transformées en mine d'or pour Bae Yong Jun, qui était carrément inconnu à l'époque, se préoccupant de son seul physique(photo à gauche)**.**

Cela dit, l'allure « Hughes Grant » version asiatique de l'acteur coréen a du créer un choc quelque part, et les hommes sont d'accord pour dire que l'acteur est beau. Début d'explication, probablement. Sans parler du phénomène d'imitation bien connu des hommes du marketing : les femmes japonaises se répétant les vertus de l'acteur ont déclenché la vague, imitées après par les autres femmes asiatiques.

Le mouvement de fond a finalement atteint la France l'an dernier et le même feuilleton y a été vendu en nombre, et la communauté asiatique en France n'entendit parler que de lui. Il faut dire que la tâche a été facilitée par le fait que la France est le 2è importateur mondial de films coréens, détail peu connu, avec 25 long métrages importés en 2005.

Et maintenant ? La stature et la qualité d'un acteur se jouant sur la durée, il est possible que Bae Yong Jun connaisse bientôt des problèmes : son dernier film sorti en 2005, April Snow (Neige d'Avril) **n'a pas remporté l'adhésion massive attendue, même s'il a été un grand succès. Il a été projeté en France il y a 5 mois, et les spectateurs l'ont moins bien reçu, apparemment. Et comme la filmographie de l'acteur est mince encore (3 films), cela va être un vrai défi pour lui de s'imposer définitivement. Soucieux de sa réussite et de son image, mais surtout de ses sous car engrangeant les apparitions publicitaires, Bae Yong Jun y réussira probablement.**

C'est le seul mal qu'on souhaite à cet acteur, qui curieusement, fait surtout l'unanimité des femmes japonaises de plus de 40 ans alors que dans les autres pays asiatiques, il « score » dans toutes les tranches d'âge. L'auteur des présentes lignes et sa femme ont déjeuné cet été dans une demeure japonaise de Paris où sur la cheminée trônait en plusieurs exemplaires la photo de Bae Yong Jun. Une précision : la dame dans cette maison a plus de 55 ans…Encore une analyse sociologique à faire pour les spécialistes du marketing. Mais tant que les femmes restent accrochées, que demande le peuple ?

GNCD

FILMOGRAPHIE

- 2005 : April Snow
- 2003 : Untold Scandal
- 2002 : Winter Sonata